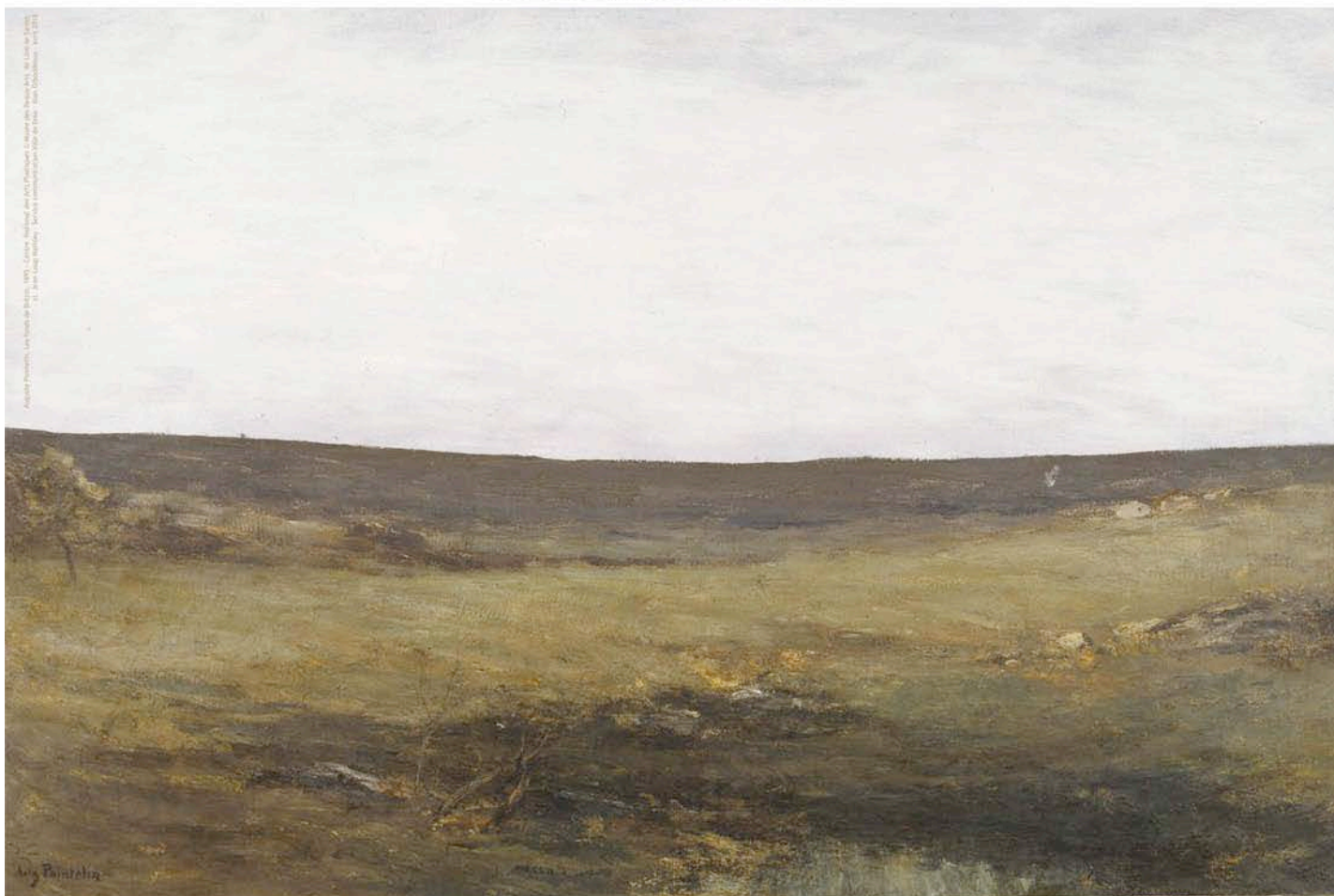


La clarté intime de la terre

AUGUSTE POINTELIN (1839-1933)

27 juin au 11 novembre 2018
musée des Beaux-Arts de Dole

L'exposition est coproduite avec le musée d'art, hôtel Sarret de Grozon d'Arbois
et le musée municipal de Pontarlier



Dole
du Jura



REGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTE

ju
ra



Avec
le soutien
du musée
d'Orsay

Musée des Beaux-Arts de Dole
85 rue des Arènes - 39100 Dole
www.sortiradole.fr - www.musees-franche-comte.com
www.facebook.com/museedole

Le musée des Beaux-Arts de Dole
présente l'exposition

**LA CLARTÉ INTIME DE LA TERRE
AUGUSTE POINTELIN (1839-1933)**

Du 27 juin au 11 novembre 2018

Cette exposition est coproduite avec le musée d'art, hotel Sarret de Grozon
d'Arbois et le musée municipal de Pontarlier

Visite de presse

le mercredi 27 juin à 14h30

Vernissage

le mercredi 27 juin à 18h30

Relations presse

Samuel Monier

03 84 79 78 64 (ligne directe) / s.monier@dole.org

AVANT-PROPOS

« le pays se dépayse lui-même et c'est ainsi, mystérieusement, qu'il devient ressemblant »
Jean-Christophe Bailly, *Le dépaysement 2011* (p. 378-379).

Les musées d'Arbois, Dole et Pontarlier s'associent pour organiser une véritable « saison Pointelin » en Franche-Comté à l'été-automne 2018. Si plusieurs expositions ont déjà été consacrées au travail de ce paysagiste sur notre territoire, il y a, au point de départ de notre projet, la volonté d'aller plus loin et d'être plus ambitieuses encore dans l'exploration de l'œuvre d'un artiste singulier, qui touche et fascine grand nombre d'entre ceux qui la rencontrent : l'artiste, prolifique, a peint à profusion, du grand tableau de salon au tout petit format (jusqu'au « timbre-poste » peint pour un collectionneur), à l'huile et à l'aquarelle, sur toile et sur bois, mais il a aussi pratiqué le pastel - contribuant même de façon importante à sa réapparition - le fusain. Entamer un travail de fond sur cette œuvre nécessitait à la fois d'embrasser la diversité de ces techniques, mais aussi d'aller puiser dans la quantité et la richesse de sa production tout en acceptant sa dimension obsessionnelle et répétitive. D'où le souhait qui fut le nôtre de réfléchir sur l'œuvre dans sa globalité, de tenter de réinscrire l'œuvre de Pointelin dans son époque - notamment dans le rapport complexe qu'elle a pu entretenir avec l'héritage de Courbet et des peintres de Barbizon d'une part, et avec les développements de l'impressionnisme d'autre part. C'est l'objet de la rétrospective organisée à Dole, mais également de l'exposition d'Arbois qui permet, à travers l'exploration des pastels, de préciser, de creuser, autrement qu'avec peintures ou fusains, la question de la couleur dans l'œuvre de Pointelin. L'exposition organisée à Pontarlier se penche, elle, sur l'héritage de Pointelin et sur la façon dont il a pu nourrir une scène artistique à venir.

Les trois expositions, ainsi que le catalogue de référence édité à cette occasion, tentent de clarifier, au miroir et au milieu de cette histoire plus « globale », ce qui fait l'extrême singularité de Pointelin dans la grande famille des peintres de paysages du tournant des XIX-XX^e siècles. Une spécificité qui passe à la fois par un ancrage très local - Pointelin n'a peint quasiment que les paysages du Jura et seulement un certain type de paysages - et quelque chose qui dépasse infiniment cette territorialité là. Pour le dire autrement, Pointelin est bien un peintre du Jura, *le* peintre du Jura même, d'une certaine manière, mais il l'est d'une façon qui spécifie effectivement le local (les combes, les plateaux, la lumière du Jura) tout en s'inscrivant dans une démarche beaucoup plus essentialiste, mystique même : trouver, par la peinture, les moyens de formuler, de révéler l'essence quasi magique du paysage, de ce qui nous lie, nous humains, à la nature pensée dans un état de pureté c'est à dire vidée de toute trace humaine.

Un projet qui est à relier d'ailleurs avec la pensée plus large que Pointelin développe sur la nature et le vivant : une pensée spiritualiste qui lie tout, de l'infiniment petit du brin d'herbe à l'infiniment grand de l'univers et réfléchit même à la possibilité d'une vie extra-terrestre, pensée qu'il développe dans plusieurs textes notamment son *Credo spiritualiste* (1912). Là encore, cette vision est à replacer dans une histoire de la pensée qui lui est contemporaine et montre à quel point Pointelin est aussi un homme de son temps, en même temps qu'elle éclaire l'œuvre et sa dimension intime et profondément spirituelle d'une manière très frappante. L'évolution progressive et radicale de l'œuvre de Pointelin vers une peinture de plus en plus simple, de plus en plus vide, de moins en moins figurative et narrative dialogue ainsi, à sa façon singulière, avec une famille d'œuvres et d'artistes qui ont trouvé dans un sentiment de la nature qu'on pourrait qualifier de « religieux » une des voies pour ouvrir la représentation à l'abstraction, bouleversant ainsi l'espace de la représentation pour toujours.

Ré-historiciser donc l'œuvre de Pointelin pour mieux la comprendre dans ce qu'elle présente d'historique et d'universel à la fois, tenter de cerner en quoi elle fut résolument de son temps et demeure aujourd'hui vivace, contemporaine. Une œuvre qui garde active en elle une part d'étrangeté et de mystère non résolu qui continue aujourd'hui à exercer sur ceux qui prennent le temps de la regarder en face un véritable pouvoir de fascination.

Amélie Lavin, directrice du musée des Beaux-Arts de Dole

Justine Sève-Brugnot, directrice des musées et du patrimoine d'Arbois

Laurène Mansuy, directrice du musée municipal de Pontarlier et du Château de Joux

L'EXPOSITION À DOLE

« Tous mes tableaux sont empruntés au Jura, non que je me sois proposé de représenter les sites de ce beau pays, le mien, mais plutôt son caractère et sa couleur propres(...). Et n'étant pas encore parvenu à réaliser en cela mon idéal, je continue et continuerai jusqu'au bout de m'y efforcer, quitte à laisser croire chez moi à l'impuissance de faire autre chose ».

Peintre très attaché à son territoire d'origine, Auguste Pointelin fut toute sa vie fasciné par les paysages du Jura. Quand Courbet privilégiait les reliefs accidentés du Haut-Jura, Pointelin trouva son épanouissement dans la ligne ciselée des plateaux, combes ou vallons de sa terre natale. Auguste Pointelin s'est ainsi démarqué de ses contemporains par une vision obsessionnelle de ces motifs, mais renouvelée en profondeur toute sa vie durant, simplifiant progressivement ses paysages jusqu'à une forme d'abstraction.

Le musée des Beaux de Dole possède un fonds important de cet artiste comptant pas moins de cinquante œuvres, dont la première toile qui lui valut une distinction au Salon des artistes française, « Sur un plateau du Jura l'Automne » (Salon de 1876). Après la rétrospective consacrée à l'artiste en 1993 au musée de Dole et l'exposition de 2013 au musée d'art, hôtel Sarret de Grozon d'Arbois, cet événement pose un jalon supplémentaire en réunissant dans trois musées de la région le plus large ensemble d'œuvres de l'artiste jamais présenté, notamment toutes les œuvres provenant de nombreuses collections publiques françaises, pour la plupart absentes des deux précédents événements.

Entre une large rétrospective à Dole et des expositions thématiques dans les musées d'Arbois et de Pontarlier, cette manifestation permettra de montrer la singularité d'une œuvre qui a choisi la simplicité, jusqu'au dépouillement. L'exposition sera en grande partie chronologique, la carrière de l'artiste pouvant de façon grossière être découpée en trois grandes périodes. Les débuts d'un paysagiste, de 1866 à 1880, montrent un peintre sous influence forte des paysages de Corot. Les paysages sont encore très précis et détaillés, peignant la nature avec attention et un dessin très descriptif. Les coloris sont chauds et riches, relativement variés.

Les années parisiennes, de 1881 à 1897, voient le peintre évoluer vers une représentation simplifiée, qui se vide totalement de toute présence et même de toute trace humaine. Le paysage est le seul et unique motif et sujet de l'artiste, qui réduit sa palette à des couleurs plus sombres, et bien souvent s'attache à une simple ligne d'horizon, un plateau, une combe, quelques arbres. La fugacité de la lumière, notamment celle du crépuscule, le fascine et il cherche à lui donner vie et forme dans ses peintures, qu'il réalise alors souvent sur des panneaux de bois.

Le retour à Mont-sous-Vaudrey, de 1897 jusqu'à sa mort en 1933 : retraité, Pointelin quitte Paris pour revenir s'installer définitivement dans son Jura natal. Il peint sur d'épaisses toiles dont le tissage reste très visible et donne à ses peintures une matérialité forte, singulière, accentuée par le peu voire l'absence d'apprêt sur la toile. Cette rugosité du support sur lequel vient directement peindre l'artiste correspond à une œuvre qui se radicalise elle aussi : les motifs se simplifient encore, jusqu'à atteindre parfois une forme d'abstraction où ne restent plus que les lignes colorées du ciel et de la terre structurées par l'horizon. La palette elle aussi s'est réduite encore : ocre, blanc, vert/brun très foncés tirant sur le noir.

Ce parcours chronologique sera ponctué, tout au long de l'exposition, d'ensembles qui dépasseront la chronologie pour rapprocher des œuvres qui travaillent un motif ou un lieu spécifiques, un cadrage particulier, et permettront aussi de rentrer dans le fonctionnement répétitif, obsessionnel, du peintre.



Sur un plateau du Jura, l'automne, 1876, musée des Beaux-Arts de Dole

L'EXPOSITION À ARBOIS

Auguste Pointelin (1839-1933). Pastels

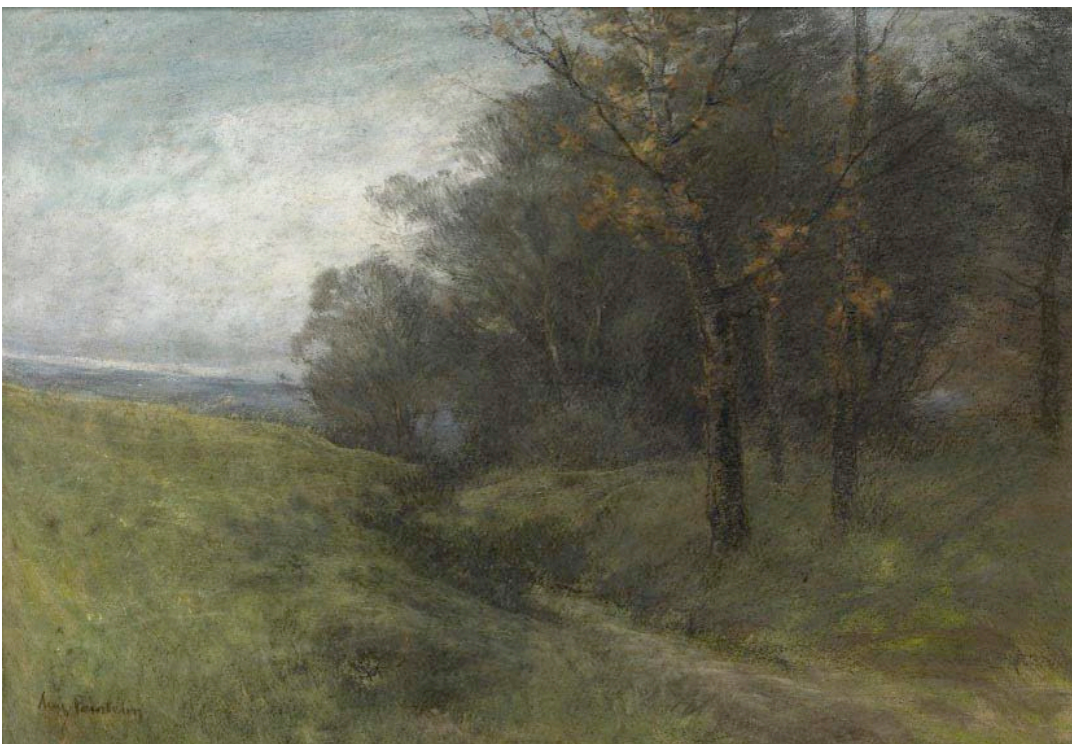
du 1^{er} juillet au 23 septembre 2018

Musée d'art, hôtel Sarret de Grozon, Arbois

Le musée d'art, hôtel Sarret de Grozon mettra en lumière l'art du pastel d'Auguste Pointelin qu'il exerça pendant près de 30 ans de 1878 à 1907. Au XIX^e siècle, un vent de renouveau souffla sur cette technique après plusieurs décennies de relegation. Auguste Pointelin ne fut pas étranger à ce nouvel élan, notamment grâce au premier pastel qu'il présenta au Salon en 1878 « Les Bois blancs » récemment mis en dépôt au musée.

Comme dans sa peinture, ses pastels peuvent se « classer » en trois grandes périodes, d'un paysage descriptif à des compositions presque abstraites, en passant par des atmosphères oniriques et vaporeuses. Dans ce même élan perpétuel de synthétisme qui le caractérise tant, il réduira peu à peu sa gamme chromatique et donnera plus d'énergie dans son geste.

L'exposition sera ainsi l'occasion d'appréhender une autre facette artistique de ce peintre, plus connu pour ses fusains ou ses paysages crépusculaires dénudés. C'est bel et bien un Pointelin « coloriste » qui s'offrira aux visiteurs.



Les bois blancs, 1878, dépôt au musée d'art, hôtel Sarret de Grozon, Arbois

L'EXPOSITION À PONTARLIER

Pointelin, Fernier, Templeux : rencontre d'artistes

du 9 juin au 8 octobre 2018

Musée municipal de Pontarlier

Le Musée municipal de Pontarlier propose une nouvelle exposition, du 9 juin au 8 octobre, organisée avec le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles de Bourgogne Franche-Comté, le Conseil régional de Bourgogne Franche-Comté et l'association des Amis du Musée de Pontarlier, en collaboration avec le musée des Beaux-arts de Dole et le musée Sarret de Grozon d'Arbois. Elle met en lumière l'art personnel d'Auguste Pointelin et son influence sur les artistes exposés au Salon des Annonciades à Pontarlier de 1930 à 1950 : Robert Fernier, peintre pontissalien et organisateur du Salon, Emmanuel Templeux, peintre arboisien proche de Pointelin.

L'art d'Auguste Pointelin, qui rencontre un succès notable à Paris, fait forte impression sur le jeune pontissalien Robert Fernier, alors étudiant à l'École Nationale des Beaux-arts. Ainsi, lorsque ce dernier organise un salon artistique à Pontarlier, à partir de 1924, c'est tout naturellement qu'il présente les toiles d'Auguste Pointelin. En 1930, il a l'occasion de rencontrer le maître dans son atelier à Mont-sous-Vaudrey, accompagné d'Emmanuel Templeux. Les leçons artistiques de Pointelin ne laissent pas indifférents les deux hommes, représentants la nouvelle génération de peintres paysagers. Ils relatent tous les deux cette expérience de visite de l'atelier dans le magazine *Franche-Comté Monts Jura*.

C'est cette rencontre que l'exposition se propose de faire découvrir aux visiteurs à travers une trentaine d'œuvres issues de collections publiques et de collections privées, déployées sur trois salles.



Paysage, musée municipal de Pontarlier

PUBLICATION

AUGUSTE POINTELIN. La clarté intime de la terre

Essais d'Isabelle Julia, Armelle Jacquinet, Philippe Bruniaux, Rémi Machard, Justine Sève-Brugnot, Laurène Mansuy

160 p., ed. Mare & Martin, 24€, à paraître le 8 juin

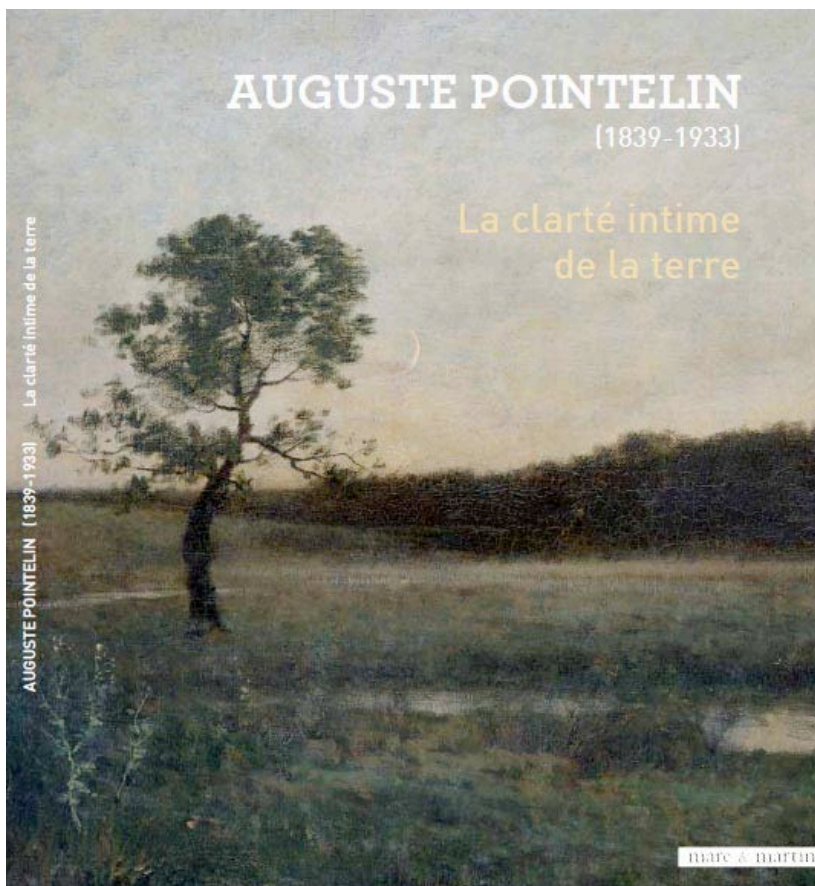
(disponible pour service presse sur demande par mail)

Auguste Pointelin appartient à la génération d'artistes de la seconde moitié du XIX^e siècle qui affirment la toute puissance de la nature et la fascination du paysage. Peintre farouchement attaché à son indépendance, il fut, de façon assez paradoxale pour nous, accepté de 1866 à sa mort en 1933, au si contesté Salon parisien : « Tous mes tableaux sont empruntés au Jura, (...). Et n'étant pas encore parvenu à réaliser en cela mon idéal, je continue et continuerai jusqu'au bout de m'y efforcer, quitte à laisser croire chez moi à l'impuissance de faire autre chose ». Il trouva son épanouissement dans la représentation de la ligne ciselée des plateaux, combes ou vallons de sa terre natale.

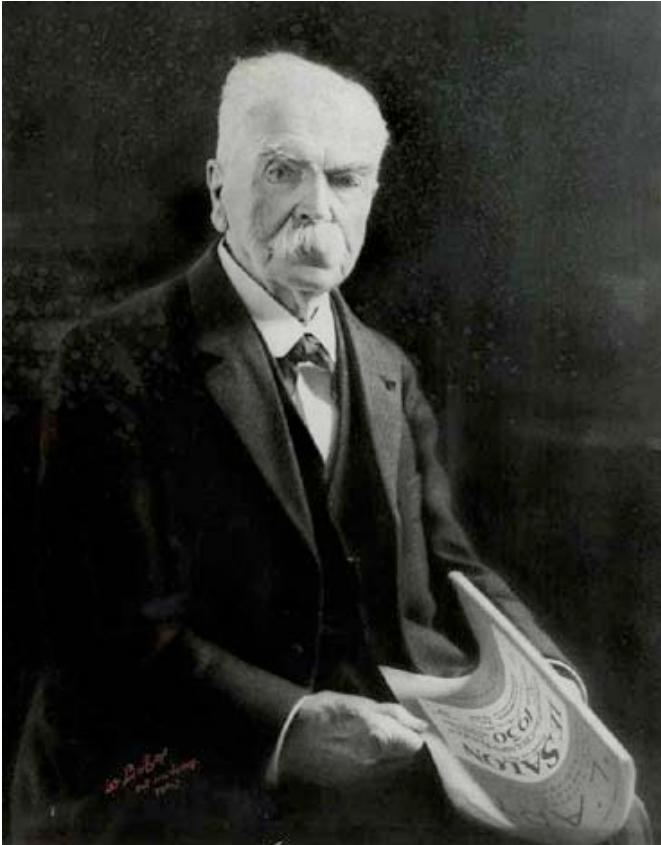
Pointelin est proche des impressionnistes artistes de la pure de la nature pure, qu'enchantent les campagnes presque urbaines et la fraîcheur des vibrations joyeusement ensoleillées ; lui en revanche, préfère les aubes et d'ineffables crépuscules. Comme tous, inlassablement, il parcourt la campagne, mais peint ensuite de mémoire dans son atelier parisien ou jurassien.

L'amateur contemporain -cet esprit moderne dont rêvait Baudelaire- lucide, sensible, ironique, dans un siècle qui en a tant vu, sera sans doute touché par cet artiste discret entre tous. L'authenticité de son obstination pour l'essentiel réussit d'étranges paysages au delà de toute représentation, et approche la « peinture pure ». Landes désertes, arbres solitaires et décharnés, lumières *d'ailleurs*. Comme chez Friedrich, Rothko ou Benerath, par le silence abstrait et sensuel de la Nature transfigurée, se lève, absent de tout bouquet, le parfum sublime et insaisissable de l'Éternité.

Par la diversité des contributions et par son iconographie très riche, ce livre fait l'état de la recherche concernant Auguste Pointelin depuis plus de vingt-cinq ans et sert également de catalogue aux expositions consacrées à celui-ci et ses proches par les musées du Jura.



BIOGRAPHIE



Portrait photographique d'Auguste Pointelin par Luc Boillon, 1930

- 1839 - Auguste Emmanuel Pointelin naît à Arbois le 23 juin de parents limonadiers-vignerons.
- 1858 - Nommé répétiteur au lycée de Douai.
- 1865 - Première visite au Salon des Artistes Français. *L'Olympia* de Manet est l'une des œuvres la plus controversées et commentées.
- 1866 - Premier envoi au salon. Courbet expose *La Femme au perroquet*.
- 1867 - Séjour en Moldavie comme précepteur pour le fils du prince Grigore Sturdza.
- 1870 - Épouse Marie Louise Adelina Durand le 30 juillet à Paris.
- 1871 - Reprend l'enseignement des mathématiques au collège d'Avesnes-sur-Helpe
Il est également directeur des cours publics de dessin.
À partir de 1874 : Expose annuellement au Salon jusqu'à sa mort.
- 1876 - Première récompense au Salon, mention honorable pour , *Sur un plateau du Jura*,
L'Automne, attribué au musée de Dole.
- 1878 - Premier pastel présenté au Salon, *Les Bois Blancs*, très remarqué. Médaille de 3e classe.
Est nommé, grâce à Pasteur, au lycée Louis-le-Grand à Paris et s'installe rue Gay-Lussac.
- 1880 - Expose *Soir de septembre* au Salon. Le tableau est acheté par l'État pour le musée du Luxembourg, le musée des Artistes vivants.
En 1926, le tableau est déposé au musée de Lons-le-Saunier.
- 1881 - Médaille de seconde classe pour *Coteau jurassien*, œuvre attribuée au musée de Besançon.

- 1882 - *L'Aube*, exposé au Salon, est acquis pour le musée Sarret de Grozon à Arbois.
- 1884 - Exposition des dessins de l'école moderne (1780-1884) à l'école des Beaux-arts de Paris.
- 1886 - Participe à Nantes à grande une exposition nationale, Exposition des Artistes Vivants, (environ 1800 œuvres sont exposées). Il est fait Chevalier de la Légion d'honneur, son parrain est Jean Gigoux, peintre et collectionneur, vivant entre Paris et Besançon.
Décès de son épouse, Adelina.
- 1887 - Commande de la mairie de Paris d'un décor pour l'Hôtel de Ville.
- 1888 - Achat de l'État de son tableau *Forêt mouillée* pour le musée de Valenciennes.
- 1889 - Expose 6 tableaux et 4 dessins à l'Exposition Universelle de Paris, reçoit une médaille d'or.
- 1891- Achat de son pastel, *Les Bois en novembre*, pour le musée du Luxembourg.
- 1892 - *La Montée* exposé au Salon, est acquis pour le musée du Luxembourg puis attribué au musée de Grenoble en 1894 (l'œuvre est maintenant conservée au musée d'Orsay).
- 1893 - *Côtes du Jura, vues de la plaine*, acquis pour le musée du Luxembourg et aujourd'hui conserve au musée d'Orsay.
- 1894 - Participe à l'Exposition Universelle d'Anvers.
- 1895 - Achat au Salon du tableau *Les Fonds de Brezin* pour le musée de Lons-le-Saunier.
- 1897 - Prend sa retraite et s'installe définitivement à Mont-sous-Vaudrey. Il s'installe chez ses amis Edouard et Julie Bavilley.
Participe à l'Exposition générale des Beaux-Arts et de l'Industrie, Stockholm.
- 1899 - Première exposition personnelle à la galerie des Artistes modernes, rue Caumartin.
- 1900 - Exposition Universelle Internationale, Paris, il fait partie de l'exposition décennale.
- 1901 - Achat de *Fond de vallon* pour le musée du Luxembourg, actuellement conservé au musée de Metz
- 1902, 1903 et 1906 - Expose à la Société des Amis des Arts de Nantes
- 1904 - Devient Officier de la Légion d'Honneur, son parrain est le peintre Jean-Jacques Henner.
- 1907 - Participe à l'exposition d'Art français contemporain à Strasbourg.
- 1912 - Publie le *Credo spiritualiste déduit de la science*. Participe à l'exposition des « Pompiers » à la galerie Georges Petit.
Achat du tableau *Combe du Jura* pour le musée de Grenoble.
- 1919 - Membre du comité de défense du cours du Hérisson.
- 1923 - Devient Commandeur de la Légion d'honneur.
- 1924 - Participe à la quatrième exposition des artistes franc-comtois à la Galerie Simonson, représentant l'artiste à Paris, et à l'exposition « Les Artistes vivants de l'Est de la France » à Strasbourg.
- 1925 - Publie un second livre, *Art et Spiritualisme*, tiré-à-part de plusieurs articles.
- 1927 - Exposition rétrospective au musée des Beaux-arts de Besançon.
- 1928 - Pointelin offre deux fusains, *Matin de mars* et *Soir d'octobre* au musée de Dole.
- 1929 - Donne *Dans l'Engouevent-Jura* au musée d'Arbois.
- 1931 - Publie un article, « La vie dans l'univers », dans la revue *La Peinture - Revue mensuelle de tous les arts*.
Participe au Salon des Annonciades de Pontarlier.
- 1933 - Auguste Pointelin meurt à Mont-sous-Vaudrey le 9 avril, il a 93 ans.
- 1936 - Exposition rétrospective au Salon des Artistes français

RELATIONS PRESSE

Contacts

Samuel Monier - s.monier@dole.org (musée de Dole), clichés p. 12-14

Fanny Stadelmann - culture@arbois.fr (musée d'Arbois), clichés p. 15-16

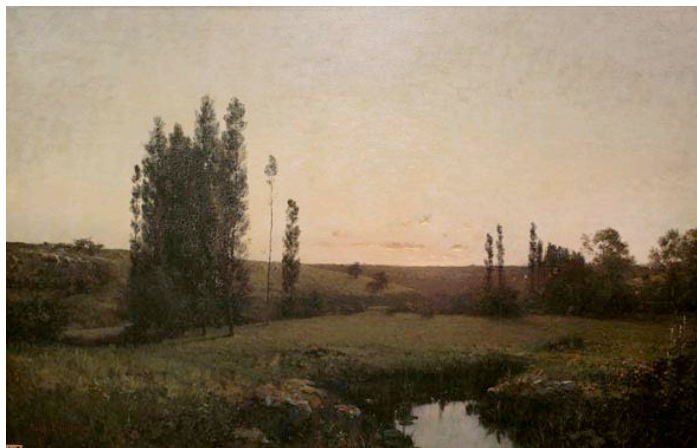
Laurène Mansuy - l.mansuy@ville-pontarlier.com (musée de Pontarlier), clichés p. 17-18



Sur un plateau du Jura, l'automne, 1876

Huile sur toile

© Musée des Beaux-Arts de Dole, cl. F. le Corre



Une prairie dans la Côte d'Or, 1878

Huile sur toile

© Musées de Sens, cl. E. Berry



Coteau jurassien à la tombée de la nuit, 1881

Huile sur toile

Centre national des arts plastiques

© Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon, cl. Ch. Choffet



Chêne à la nuit tombante, 1887
Huile sur toile
Collection particulière © Henri Bertrand



La forêt mouillée, vers 1888
Huile sur toile
© Musée des Beaux-Arts de Valenciennes,
cl. T. Douvry



Le Haut-Jura, 1891
Huile sur toile
© Fonds Municipal d'Art Contemporain de la ville de Paris, cl. Ch. Noël



Les fonds de Brézin, 1895

Huile sur toile

Centre national des arts plastiques

© Musée des Beaux-Arts de Lons-le-Saunier, cl. J.L. Mathieu



Paysage à la mare, vers 1920

Huile sur toile

© Musée des Beaux-Arts de Dole, cl. P. Guenat



Dans l'engoulevent, vers 1929

Huile sur toile

© Musée d'art, hotel Sarret de Grozon, Arbois, cl. H. Bertrand



Paysage (orage)
Pastel sur papier
Collection particulière, © H. Bertrand



Paysage (chemin creux au coucher du soleil)
Pastel sur papier
Collection particulière, © H. Bertrand



Les bois blancs, 1878
Pastel sur papier
Collection particulière, © Musée d'art, hotel Sarret de Grozon, Arbois, cl. H. Bertrand



La combe aux vipères, 1885

Pastel sur papier

© Musée d'art, hotel Sarret de Grozon, Arbois, cl. H. Bertrand



Paysage

Pastel sur papier

Collection particulière, © H. Bertrand



Paysage le matin, vers 1905

Pastel sur papier

© Musée des Beaux-Arts de Dole, cl. P. Guenat



Paysage

Huile sur bois

© Musée municipal de Pontarlier, cl. Ch. Rousset



Paysage

Huile sur toile

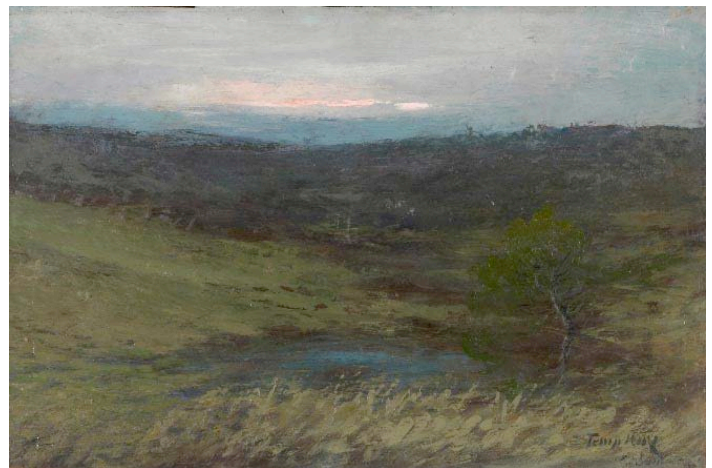
© Musée des Beaux-Arts de Dole, cl. H. Bertrand



Robert Fernier, *Neige à Derrière-le-Mont*, 1932,
Huile sur toile
© Musée municipal de Pontarlier, cl. Ch. Rousset



Robert Fernier, *Lac Saint-Point*, 1944
Huile sur toile
© Musée municipal de Pontarlier, cl. Ch. Rousset



Emmanuel Templeux, *Paysage (poésie crépusculaire)*, 1927
Huile sur bois
© Musée des Beaux-Arts de Dole, cl. H. Bertrand

INFORMATIONS PRATIQUES

LA CLARTÉ INTIME DE LA TERRE. AUGUSTE POINTELIN

Du 27 juin au 11 novembre 2018

Musée des Beaux-Arts de Dole

85 rue des arènes - 39100 Dole

ouvert tous les jours de 10h à 12h & de 14h à 18h sauf dimanche matin et lundi

1 ou 2 mercredis par mois, ouverture en nocturne jusqu'à 20h

entrée libre, renseignements au 03 84 79 25 85

www.sortiradole.fr et www.musees-franche-comte.com

www.facebook.com/museedole

Commissariat de l'exposition

Isabelle Julia, conservatrice générale honoraire du patrimoine

Armelle Jacquinet, historienne de l'art

Amélie Lavin, Directrice du musée

Relations presse

Samuel Monier, responsable des expositions temporaires : s.monier@dole.org / 03 84 79 78 64

Médiation culturelle

Laurence Collombier, responsable du service des publics : l.collombier@dole.org

Programmation autour de l'exposition

Apérimusées

Mercredi 5 septembre à 18h30

Dialogue à 2 voix, Alain Marchal et Danièle Pointelin, sur le thème de Pointelin et Pasteur

Mercredi 12 septembre à 18h30

Méditation dans l'exposition en compagnie de Cristina Delneri

Mercredi 10 octobre à 18h30

Programmation à finaliser

Mercredi 24 octobre à 18h30

"Le Japon et la France à l'époque de Pointelin, une fascination réciproque", rencontre avec Isabelle Julia, commissaire de l'exposition

suivie d'une dégustation gastronomique, restaurant l'Ida-Ya (payant)

Mercredi 7 novembre à 18h30

"Le Jura intime d'Auguste Pointelin", parcours dans l'exposition avec Samuel Monier

suivi d'un concert, Conservatoire à Rayonnement Départemental de Dole

Visites guidées

Les jeudis suivants à 14h30 : 12 et 19 juillet, 2, 9, 16, et 30 août

Les samedis suivants à 15h : 20 octobre et 3 novembre

Les dimanches suivants à 15h : 1^{er} et 22 juillet, 5 et 19 août, 2 et 30 septembre, 14 et 28 octobre ainsi que le 11 novembre

Visites atelier goûter

"Pointelin en herbe" (5-12 ans), les mardis suivants à 14h30 : 10, 17, 24 et 31 juillet, 7, 14, 21 et 28 août, 23 et 30 octobre

Journées Européennes du patrimoine

Dimanche 16 septembre à 14h30 et 16h30, visite guidée et atelier en famille

Cycle de conférences en partenariat avec l'Université Ouverte, antenne de Dole

Lundi 1^{er} octobre à 18h par Philippe Bruniaux, adjoint à l'action culturelle, ville d'Arbois

Lundi 8 octobre à 18h par Armelle Jacquinet historienne de l'art et commissaire de l'exposition

Lundi 15 octobre à 18h par Justine Sève-Brugnot, directrice des musées d'Arbois.

AUGUSTE POINTELIN (1839-1933). PASTELS

Du 1er juillet au 23 septembre

Musée d'art, hôtel Sarret de Grozon, Arbois

7 Grande rue
39600 Arbois

Ouvert en juillet et août tous les jours 10h30 -12h/ 14h-18h

En septembre, de jeudi à dimanche, 14h-18h

Visites guidées tous les jours d'ouverture à 14h30 et 16h30

Tarifs : 3 €, 2 € (pass Juramusées)

Gratuit pour les enfants de moins de 14 ans, les personnes à mobilité réduite, les demandeurs d'emploi, billet d'un autre site arboisien

www.musees-franche-comte.com

Commissariat de l'exposition

Justine Sève-Brugnot, directrice des musées et du patrimoine d'Arbois

Relations presse

Fanny Stadelmann, responsable du service communication
culture@arbois.fr

Programmation autour de l'exposition

Stages de pastels pour les enfants. Animés par Martine Salendre

Sur le thème du paysage.

Durée 2h.

A partir de 8 ans.

Tarif : 5 €. Sur réservation.

Le mardi 10 juillet de 10h à 12h

Le mardi 10 juillet de 14h30 à 16h30

Le mercredi 11 juillet de 10h à 12h.

Journées Européennes du patrimoine les 15 et 16 septembre

(programmation détaillée à venir)

POINTELIN, FERNIER, TEMPLEUX : RENCONTRE D'ARTISTES

du 9 juin au 8 octobre 2018

Musée municipal de Pontarlier

2 place d'Arçon
25300 Pontarlier

Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 12h et de 14h à 18h, sauf le mardi

Week-ends et jours fériés de 14h à 18h.

Tarifs : 4,10 €, 2,05 € (demi-tarif)

Gratuit pour les moins de 26 ans et pour tous pendant les vacances scolaires de la zone A.

www.musees-franche-comte.com

Commissariat de l'exposition

Laurène Mansuy, directrice

Relations presse

Laurène Mansuy (l.mansuy@ville-pontarlier.com)

Programmation autour de l'exposition

Mercredi 27 juin : visite guidée de l'exposition à 12h30 avec un sandwich (sur réservation) ou à 18h

Mercredi 18 juillet et 1^{er} août : visite guidée de l'exposition à 15h

Mercredi 4 juillet, 18h : rencontre avec l'historienne de l'art Armelle Jacquinet, spécialiste d'Auguste Pointelin et membre du comité scientifique de l'exposition.

Jeudi 30 août, 18h : rencontre avec Samuel Monier, responsable des expositions temporaires au musée des Beaux-arts de Dole et membre du comité scientifique de l'exposition.



Dole
du Jura



REGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTE

Ju
ra
LE DÉPARTEMENT



Avec
le soutien
du musée
d'Orsay